

JEUDI DE LA IXÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Tb 6, 10-11 ; 7, 1.9-17 ; 8, 4-9a

En ces jours-là, quand Raphaël fut entré en Médie et que déjà il approchait d'Ecbatane, il dit au garçon : « Tobie, mon frère », et celui-ci répondit : « Qu'y a-t-il ? » Raphaël reprit : « Nous devons loger cette nuit chez Ragouël. Cet homme est ton parent, et il a une fille qui s'appelle Sarra. » Entré à Ecbatane, Tobie dit à Raphaël : « Azarias, mon frère, conduis-moi tout droit chez notre frère Ragouël. » Raphaël le conduisit donc chez Ragouël. Ils le trouvèrent assis à l'entrée de la cour et le saluèrent les premiers. Il leur répondit : « Grande joie à vous, frères, soyez les bienvenus ! », et il les fit entrer dans sa maison. Tobie et Raphaël prirent un bain, ils se lavèrent, avant de prendre place pour le repas. Puis, Tobie dit à Raphaël : « Azarias, mon frère, demande à Ragouël de me donner en mariage Sarra ma parente. » Ragouël entendit ces mots et dit au jeune Tobie : « Cette nuit, mange, bois, prends du bon temps : toi seul as le droit d'épouser ma fille Sarra, et moi-même je n'ai pas le pouvoir de la donner à un autre homme, puisque tu es mon plus proche parent. Pourtant, je dois te dire la vérité, mon enfant : je l'ai donnée en mariage à sept de nos frères, et ils sont morts la nuit même, au moment où ils allaient s'approcher d'elle. Mais à présent, mon enfant, mange et bois : le Seigneur interviendra en votre faveur. » Tobie répliqua : « Je ne mangerai ni ne boirai rien, tant que tu n'auras pas pris de décision à mon sujet. » Ragouël lui dit : « Soit ! elle t'est donnée en mariage selon le décret du Livre de Moïse ; c'est un jugement du ciel qui te l'a accordée. Emmène donc ta sœur. Car, dès à présent, tu es son frère et elle est ta sœur. À partir d'aujourd'hui elle t'est donnée pour toujours. Que le Seigneur du ciel veille sur vous cette nuit, mon enfant, et vous comble de sa miséricorde et de sa paix ! » Ragouël appela Sarra, qui vint vers lui. Il prit la main de sa fille et la confia à Tobie, en disant : « Emmène-la : conformément à la Loi et au décret consigné dans le Livre de Moïse, elle t'est donnée pour femme. Prends-la et conduis-la en bonne santé chez ton père. Et que le Dieu du ciel vous guide dans la paix ! » Puis il appela sa femme et lui dit d'apporter une feuille sur laquelle il écrivit l'acte de mariage, selon lequel il donnait Sarra à Tobie conformément au décret de la loi de Moïse. Après quoi, on commença à manger et à boire. Ragouël s'adressa à sa femme Edna : « Va préparer la seconde chambre, ma sœur, et tu y conduiras notre fille. » Elle s'en alla préparer le lit dans la chambre, comme Ragouël l'avait demandé, y conduisit sa fille et pleura sur elle. Puis, elle essuya ses larmes et lui dit : « Confiance, ma fille ! Que le Seigneur du ciel change ta douleur en joie ! Confiance, ma fille ! » Puis elle se retira. Quand les parents de Sarra eurent quitté la chambre et fermé la porte, Tobie sortit du lit et dit à Sarra : « Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut. » Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; bénis ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création dans tous les siècles. C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain.

C'est toi qui as dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable." Aussi, ce n'est pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. » Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen ! Amen ! » Et ils se couchèrent pour la nuit.

Psaume 127 (128), 1-2, 3, 4-5

R/ *Heureux qui craint le Seigneur !*

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es- tu ! À toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Evangile : Mc 12, 28b-34

En ce temps-là, un scribe s'avança pour demander à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 8 juin 2017
(< homélie du 02/06/16)

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » La réaction de Jésus à l'explication du scribe est positive, nettement positive. Mais il semble que Jésus ne soit pas entièrement satisfait. Il ne dit pas : « *Bravo, tu es dans le royaume* », mais : « Tu n'en es pas loin ». Car dans les paroles du scribes, il y a un ton professoral qui finalement ne l'engage pas vraiment. Il parle d'« aimer Dieu de tout son cœur [] et [d']aimer son prochain comme soi-même », avec des verbes à l'infinitif qui indiquent bien ce qu'il faudrait faire, dans l'idéal, mais qui restent finalement des mots. « Écoute Israël, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » La formulation de Jésus était bien plus directe, interpellante. « *Tu feras cela* »... parole qui paraît dans le cadre d'un dialogue, d'une relation, et qui oblige à une réaction.

Car notre relation au Seigneur est directe, dans l'intime de notre conscience. Elle est immédiate, dans la foi, et engage toute notre vie. Dans la première lecture, les jeunes Tobie et Sarra ont manifesté quel courage les animait, en bravant le danger de mort. Jusque là, tous les prétendants de Sarra avaient été tués par le démon Asmodée. Mais confiants en la promesse et en la puissance de Dieu, Tobie et Sarra prient le Seigneur, et agissent selon leur devoir : ils n'en restent pas à des mots ou à des théories.

Telle est aussi la charité du Christ envers chacun de nous. Jésus ne S'est pas contenté de venir enseigner les commandements par la parole, comme les scribes, Il les a pleinement incarnés. Il nous a aimés jusqu'à donner Sa vie sur la Croix. Demandons donc au Seigneur, dans cette Eucharistie, de renforcer notre foi en Lui, mort et ressuscité pour nous. Qu'Il ouvre nos yeux pour que nous n'y voyions pas qu'un signe d'amour vague et lointain, mais que nous entendions dans notre aujourd'hui Son « *Je t'aime* » qui attend de nous une réponse forte et engagée. Laissons-nous bouleverser par Son amour : alors nous connaîtrons la vraie joie de la vie divine à laquelle nous sommes appelés, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +